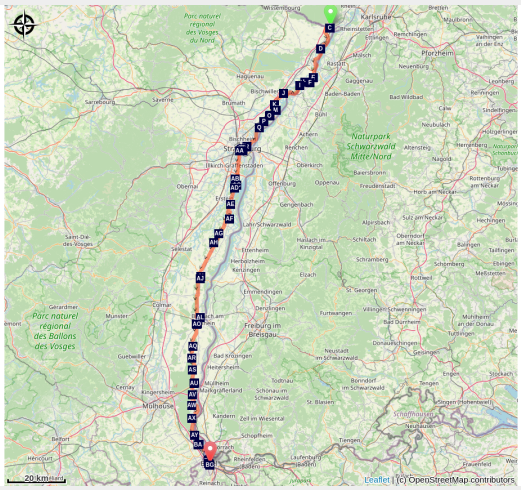
13. 610 France (8/8)

France - Grand Est

Strasbourg (Amis saint Colomban)



Long de 2720km en France, le chemin d'exil de Colomban en 610 est divisé en 8 parties qui peuvent être suivies successivement ou indistinctement. Cette dernière partie d'un itinéraire particulièrement sinueux traverse l'Alsace le long du Rhin en direction du Sud.

Vers 610, expulsés de Luxeuil, saint Colomban et les moines irlandais sont emmenés à Nantes sous la garde de soldats armés chargés de les embarquer sur un navire pour l'Irlande. Mais, à peine à bord, ils réussiront à s'enfuir et, dès lors craignant d'être repris, commence pour eux un périple inouï à travers de nombreux pays. La plus grande partie du chemin de l'exil se déroule en France d'Est en Ouest puis inversement après Nantes. L'itinéraire suit principalement les grands fleuves et les vignobles plantés bien souvent sur leurs rives tout en traversant les villes historiques qui les jalonnent.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Longueur : 203.0 km

Dénivelé positif : 1217 m

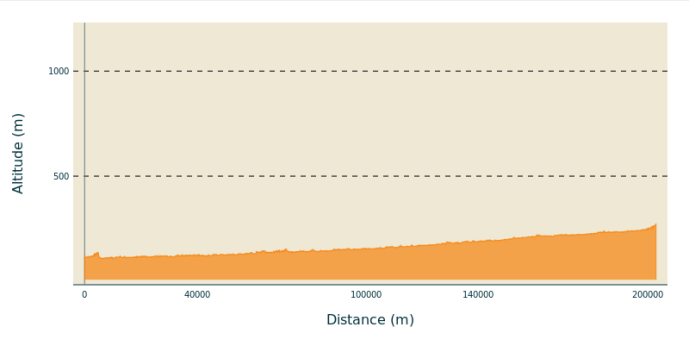
Difficulté : Facile

Type : Itinérance

Itinéraire

Départ : 67261 Lauterbourg (France)
Arrivée : 4000 Bâle (Suisse)
Communes : 1. Grand Est
2. Basel-Stadt

Profil altimétrique



Altitude min 107 m Altitude max 273 m

Ces deux traversées successives de la France ne sont pas le chemin le plus directe pour rejoindre la frontière suisse à l'Est de Luxeuil, distante de 110km seulement. Mais, elles sont à l'image forte d'un Colomban volontaire qui avait quitté l'Irlande définitivement sans esprit de retour.

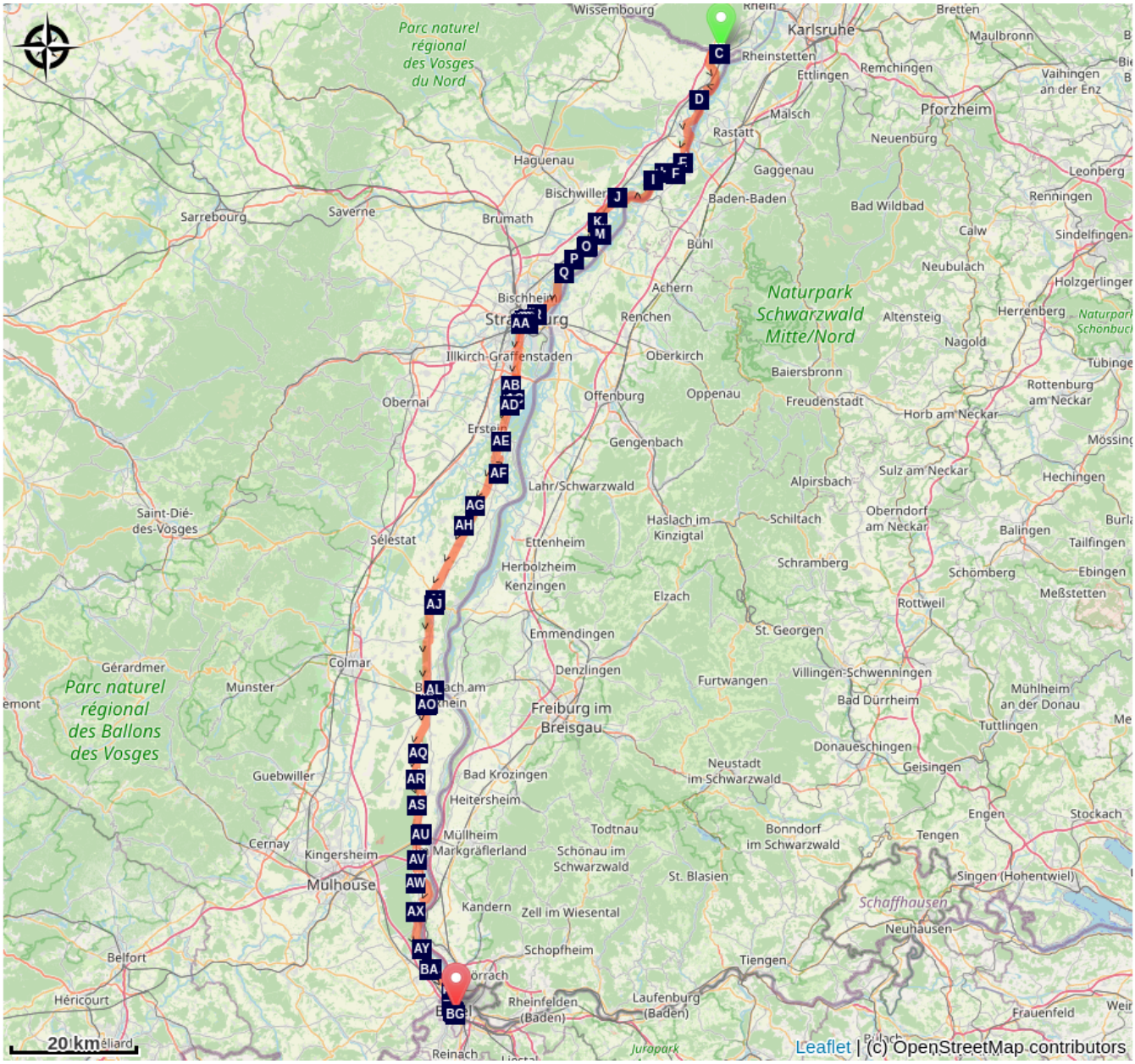
La huitième partie (8/8) est proposée en 8 étapes de 24km de moyenne journalière :

1. Lauterbourg - Fort-Louis
2. Fort-Louis – Gambsheim
3. Gambsheim – Strasbourg
4. Strasbourg – Obenheim
5. Obenheim – Marckolsheim
6. Marckolsheim - Neuf-Brisach
7. Neuf-Brisach – Ottmarsheim
8. Ottmarsheim - Bâle

Étapes :

1. Lauterbourg à Fort-Louis
   30.3 km / 225 m D+ / 7 h 30
2. Fort-Louis à Gambsheim
   21.7 km / 138 m D+ / 5 h 30
3. Gambsheim à Strasbourg
   19.6 km / 166 m D+ / 5 h
4. Strasbourg à Obenheim
   27.9 km / 147 m D+ / 7 h 30
5. Obenheim à Marckolsheim
   26.0 km / 130 m D+ / 6 h 18
6. Marckolsheim à Neuf Brisach
   17.9 km / 104 m D+ / 4 h 30
7. Neuf Brisach à Ottmarsheim
   28.4 km / 122 m D+ / 7 h
8. Ottmarsheim à Bâle
   31.2 km / 185 m D+ / 8 h

Sur votre chemin…



Église de la Trinité à Lauterbourg (A)

Ancien château épiscopal à Lauterbourg (B)

Tour des Bouchers à Lauterbourg (C)

Réseve naturelle du delta de la Sauer (D)

La confluence de La Moder avec le Rhin (E)

Polder de la Moder (F)

Église Saint-Louis à Fort-Louis du Rhin (G)

Fort-Louis du Rhin (H)

Port de Fort-Louis (I)

Église Saint-Matthieu à Drusenheim (J)

Église Saint-Arbogast à Herrlisheim (K)

Musée de la batellerie à Offendorf (L)

Église Saint-Pierre, Saint-Paul et Sainte Brigide à Offendorf (M)

La chapelle Sainte-Marie à Gambsheim (N)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

Lauterbourg est accessible en bus et en train.
Bâle est accessible par tous les types de transport en commun : avion, bus et train.

Sur votre chemin…

Église de la Trinité à Lauterbourg (A)

L’église de Lauterbourg date des 14eet 15e siècles, le chœur date de cette époque et la nef a été reconstruite en 1716. Le clocher a été rehausser en 1845L’orgue date de 1777 restauré en 1998.

En 2015 l’église a bénéficié d’un ravalement et d’un nouvel éclairage extérieur mettant plus en valeur l’ensemble.

Crédit photo : Amis saint Colomban

Ancien château épiscopal à Lauterbourg (B)

Lauterbourg, Maison du bailli Holzapfel, ancien château épiscopal (1592-1716), puis école.

Crédit photo : © Ralph Hammann - Wikimedia Commons

Tour des Bouchers à Lauterbourg (C)

La Tour des Bouchers ou Tour des Juifs fait partie de la fortification de la ville médiévale avec 15 tours fortifiées. Cette tour est le témoin des remparts de la ville. La tour a été récemment rénovée.

Crédit photo : Les Amis de saint Colomban

Réseve naturelle du delta de la Sauer (D)

La réserve naturelle nationale du Delta de la Sauer (RNN 135) est une réserve naturelle nationale de la région Grand Est. Créée en 1997, elle s’étend sur 486 ha et protège une zone humide rhénane à la biodiversité remarquable.En réunissant forêts, prairies humides, vasières et milieu aquatique cette réserve naturelle est un remarquable vestige de la forêt alluviale rhénane telle que l’a connue le moine Colomban avec ses compagnons en 610. Une multitude de méandres et de bras-morts favorisant le développement de la faune et la flore. Plus d’informations : Wikipédia

Crédit photo : Les Amis de saint Colomban

La confluence de La Moder avec le Rhin (E)

La Moder prend sa source dans les Vosges du Nord à Zittersheim. Elle rejoint la rive gauche du Rhin, au sud de Beinheim, après avoir parcouru 82,1 km. Cette embouchure fait partie d’une zone naturelle protégée.
Prendre le temps d’observer la faune et la flore dans les paysages de zones humides.

Crédit photo : Les Amis de saint Colomban

Polder de la Moder (F)

La création du Polder de la Moder a été financée par la convention du 6 décembre 1982 qui s'inscrit au sein d'un grand programme franco-allemand. Un parfait exemple du type d'actions ambitieuses que peuvent entreprendre ces nations résolument tournées vers le futur. Des nations capables de penser le fleuve qui fut leur frontière comme le lieu idéal où se rencontrer pour gérer ensemble un capital naturel commun
Le premier essai d'inondation du polder de la Moder auquel a procédé le Service de la Navigation de Strasbourg a démontré toute l'efficacité des six siphons qui constituent le coeur de son ouvrage de prise d'eau. Conçu pour pouvoir être actionné à distance depuis un poste de commande et de contrôle, ce dispositif permettra également d'assurer à l'avenir la restauration progressive du milieu alluvial grâce à des inondations écologiques.
Destiné à écrêter les crues exceptionnelles du Rhin, le polder de la Moder a été créé sur les communes de Fort-Louis et Neuhaeusel dans le cadre d'un vaste programme franco-allemand et mise en œuvre en 1992. Sa superficie de 240 hectares lui permet de constituer, pour une durée maximale de 15 jours d'affilée, un espace de rétention des crues d'une capacité de 5,6 millions de m3. Situé sur l'emplacement de l'ancien delta de la Moder, il retrouve ainsi sa vocation première de terre inondable pour faire face à toute montée en débit du Rhin dépassant les 3500 m3/s.
Plus d’informations : Wikihydro

Crédit photo : Les Amis de saint Colomban

Église Saint-Louis à Fort-Louis du Rhin (G)

La première église à Fort-Louis date 17e siècle. Édifiée trois ans après la révocation de l'Édit de Nantes (1685), la ville royale de Fort-Louis est, sur ordre du roi, peuplée exclusivement de catholiques et dotée d'une église paroissiale : l'église Saint-Louis. En 1927, celle-ci est classée monument historique.

Après sa destruction, le 15 mars 1945, dans les combats de la Libération, une église provisoire dessert la paroisse jusqu'à l'inauguration de l'église actuelle, le 10 octobre 1971, par Mgr. Jean-Julien Weber, archevêque de Strasbourg.

Source : Ville de Fort-Louis

Crédit photo : Les Amis de saint Colomban

Fort-Louis du Rhin (H)

En 1648, la guerre de Trente Ans prend fin avec le traité de Westphalie et l´Alsace devient française.
Les ennemis de la France sont de l'autre côté du Rhin.

Louis XIV demande à Vauban de construire des forts au frontière Est du royaune et Fort-Louis fait partie de ces constructions.

C'est à partir de 1687 que la place forte est construite sur une ile du Rhin par les ingénieurs Vauban et Tarade. Le Roi accorde les droits et privilèges de Ville Royale à Fort-Louis.

Après la chute de la Royauté, en 1789, Fort-Louis prend le nom de « Fort Vauban », puis « Fort Libre ». En 1791, elle devient chef-lieu de canton. La place forte décline stratégiquement et les fortifications sont démantelées durant les guerres de la Révolution, puis définitivement durant les guerres napoléoniennes (1813-1815). Il reste des vestiges du fort carré.

La population s'est élevée à près de 4000 habitants au XVIIIème siècle, dont plus de la moitié de militaires.

Plus d'informations : Ville de Fort-Louis du Rhin

Crédit photo : Ville de Fort-Louis

Port de Fort-Louis (I)

Le Port Autonome de Strasbourg gère les différents ports de commerce s’étendant le long du Rhin sur près de 100 km de Marckolsheim au Sud à Lauterbourg au Nord avec au centre le port principal à Strasbourg. Ces ports disposent de terrains permettant le développement des activités économiques mais aussi d’infrastructures portuaires permettant le chargement/ déchargement de produits en vrac ou conteneurisées offrant une réelle valeur ajoutée à la gestion des flux de marchandises des entreprises.
Les deux ports de Fort-Louis sont spécialisés dans le chargement de matériaux extraient des gravières.

Crédit photo : Les Amis de saint Colomban

Église Saint-Matthieu à Drusenheim (J)

L'église Saint-Matthieu de Drusenheim a été construit en 1835, dans un style néo-classique, selon les plans de l'architecte Samain. Le lieu de culte est consacré en 1837. Durant la Seconde Guerre mondiale, l'édifice a subi d'importants dommages et des travaux de restauration sont engagés.
Source

Crédit photo : Les Amis de saint Colomban

Église Saint-Arbogast à Herrlisheim (K)

Plusieurs églises ont été construites à cet emplacement depuis le 14e siècle. Juste avant la Révolution un nouvel édifice était terminé. Il fut détruit au cours de la Seconde Guerre mondiale. Une nouvelle église est construite entre 1965 et 1968, c’est l’église actuelle qui est bien dans le style du 20e siècle.
Saint Arbogast était évêque de Strasbourg dans la seconde moitié du 7e siècle. Il a construit la première cathédrale de Strasbourg, qu'il consacra à Notre-Dame, sur un site utilisé par les chrétiens depuis le IVe siècle après avoir été un sanctuaire romain.

Crédit photo : Les Amis de saint Colomban

Musée de la batellerie à Offendorf (L)

Le musée de la batellerie d'Offendorf rend hommage aux bateliers du Rhin au 20e siècle. Les familles possédaient une ou deux péniches et avait un pied à terre comme ici à Offendorf. Leur activité atteignit son apogée vers 1960 avec 600 personnes, soit le tiers de la population du village, pour décliner ensuite et devenir un métier pratiquement disparu.

De 72 avant J.-C. à l'an 453, le Rhin est une voie fréquemment utilisée par l'ennemi, qui pénètre ainsi en Alsace Mais ce n'est qu'au 8e siècle que la navigation rhénane connaît une évolution importante. Le commerce sur l'eau se développe sous Charlemagne, qui accorde aux sujets de l'Église de Strasbourg des privilèges douaniers, notamment des exemptions de péage.

Un des principaux ports se situait à la confluence de la rivière l'Ill, qui traverse l'Alsace du sud au nord, et du Rhin. Sans doute utilisé dès l'époque romaine, le port acquiert une très grande importance au Moyen Âge, et explique sans doute l'extraordinaire richesse de l'abbaye de Honau, fondée par des moines irlandais, qui semble avoir contrôlé ce passage du Rhin et l'embouchure de l'Ill.

Les traités de Westphalie (1648) proclament la liberté de navigation sur le Rhin. En 1729, les bateliers de Strasbourg ont le privilège de la navigation entre Strasbourg et Bâle. La Révolution française abolit la corporation et proclame la libre circulation sur le Rhin.

Entre 1930 et 1970 la batellerie française circule avec des péniches au gabarit Freycinet (250 à 350 tonnes) puis les péniches au gabarit rhénan dont la capacité est 10 fois supérieure, ont pris le contrôle du trafic économique sur le Rhin.

Musée Cabro Offendorf
Source : Dictionnaire historique des Institutions d'Alsace

Crédit photo : Les Amis de saint Colomban

Église Saint-Pierre, Saint-Paul et Sainte Brigide à Offendorf (M)

L’église d’Offendorf a été reconstruite en 1962, elle remplace un édifice du 19e siècle détruit lors des bombardements de la seconde guerre mondiale.

L’ensemble du mobilier a été remplacé et c’est une des premières églises en Alsace conforme au Concile de Vatican II.

La dédicace à Sainte Brigide de Kildare, abbesse du monastère de Kildare en Irlande, est probablement très ancienne. Au 8e siècle des moines irlandais ont fondé un monastère au nord de Strasbourg, le monastère de Honau, sur des terres fertiles mais inondables ce qui provoqua l’abandon du site. Ils avaient apportés le culte de Sainte-Brigide qui est l’un des trois Saints d’Irlande avec saint Patrick et saint Colomba de Iona ou Columkill.

Crédit photo : Les Amis de saint Colomban

La chapelle Sainte-Marie à Gambsheim (N)

Située sur au bord de la Via Columbani la chapelle Sainte-Marie est déjà mentionnée en 1347.

Son origine légendaire la positionne au carrefour de routes importantes à la sortie nord e la ville.

Après son abandon à la Révolution, la chapelle fut restaurée et rendu au culte catholique en 1806, elle sera sous les vocables de Saint-Quirin et Saint-Wendelin.

Wendelin serait né en 554, fils du roi Scot Forchado et de la reine Irelina, Il vit chez les bénédictins de Trèves et devient selon la légende, l'abbé de Tholey (Sarre) dans les années 597. Mort en 617, Wendelin est enterré dans sa cellule.

Son culte en Alsace est probablement apporté par les moines irlandais du monastère de Honau situé à quelques kilomètres.

Crédit photo : Les Amis de saint Colomban